

Ce qu'il en reste

9 novembre - 17 décembre 2023

Danielle Cormier vit et travaille à Québec. Elle est étudiante à la maîtrise en arts visuels à l'Université Laval, où elle occupe différents postes d'assistantat, en enseignement et en recherche. Son travail a été présenté lors de l'exposition individuelle *Fragment du réel*, centre Atoll, Victoriaville, en 2021, ainsi que dans le cadre de différentes expositions collectives et événements publics, dont *Indéterminations*, une exposition duo avec Tyna Award, présentée à Regart en 2023, *Naturfact*, au pavillon Adrien-Pouliot de Université Laval en 2023 (commissaire : Geneviève Chevalier), *Peinture Fraîche et nouvelle construction* – 16e édition, à la Galerie Art Mûr, Montréal, et *Banc d'essai* – 15e édition, à la Galerie des arts visuels de l'Université Laval, en 2020. Danielle Cormier a été récipiendaire de différents prix et bourses au cours des dernières années, dont la bourse au soutien des arts Jacques-Simon-Perreault ainsi qu'une bourse du Fonds Grant-Mathieu, en 2020. En 2021, elle recevait le Prix VU, décerné à un·e étudiant·e finissant·e du baccalauréat en arts visuels et médiatiques, et représentait l'Université Laval au concours pancanadien *Premières Œuvres*, de BMO. En 2022, elle se méritait une bourse de maîtrise du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada.



Danielle Cormier
Ce qu'il en reste

GALERIE
DES ARTS
VISUELS

ÉCOLE D'ART
255, BOUL. CHAREST EST
MER - DIM 12 H - 17 H
WWW.GALERIE.ART.ULaval.CA

Je conçois l'objet comme un espace.

Prenant pour ancrage les procédés d'empreinte et de moulage, ma pratique d'atelier se déploie à la frontière entre la détermination intentionnelle des choses et leur surgissement. Bien qu'elle se veuille éminemment intuitive, il est possible d'en dégager deux axes principaux. Elle s'intéresse d'une part aux techniques de fabrication comme processus organiques, puis de l'autre, elle se fascine par la mouvance des matières évolutives. Elle attend une sensation de crédibilité des objets, à la fois conséquents de ce qui les constitue et de leur mode d'émergence.



Mon travail de l'objet est souvent marqué par la cohabitation de différents types de surfaces aux temporalités propres, unifiées par la matière qui les compose. Il exploite les qualités inhérentes aux matériaux, qui sont utilisés pour *délimiter*, à l'affût d'une réciprocité traduite dans l'objet qui en découle. Par exemple, la malléabilité de l'un, ou encore la planéité de l'autre. Il distingue les actes visant l'émergence des objets, tels que remplir, retenir, soutenir, faire tenir ou scinder ; la distance entre ces différentes manières de construire se trouvant nivelée par la matière continue, monolithique.

Mon matériau de prédilection est le plâtre, matière évolutive caractérisée par son indétermination formelle initiale. D'abord liquide, permissif, il s'épaissit progressivement, jusqu'à ce qu'il s'arrête, se figeant en une forme à la fois contingente et nécessaire. J'aime penser qu'il subsiste, à même la chose concrétisée, quelque chose de la *potentialité d'être autrement*, propre à la matière liquide; une ouverture à ce qui *pourrait être* qui trouble la limite des choses qui *sont*.

En plus de s'attarder à la fabrication de choses, ma recherche est attentive à l'espace architectural qu'elle tente d'activer, d'actualiser. Elle s'intéresse à une sensation paradoxale de la venue à la présence du vide découlant de la présentation de choses concrètes dans un lieu. La spatialisation génère des situations où, à la fois, l'être et la relation importent.

Il en résulte une sensation de silence dense, un épaississement du temps, une intensification de ce qui est là.

Danielle Cormier